

Jean Horvais

11/07/61

n° 000000083

Dossier pour l'épreuve d'admission

**Premier Concours Interne de Recrutement de Professeur
des Ecoles**

Session 2002

**Avec des élèves en dispositif relais de collègue :
refaire du lien, redonner du sens.**

SOMMAIRE DU DOSSIER

**Avec des élèves en dispositif relais de collège :
refaire du lien, redonner du sens.**

1. Introduction

**a. Un Dispositif de Socialisation et
d'Apprentissage ?**

b. Le DSA Val de Saône, son projet pédagogique

c. Pourquoi un instituteur en dispositif relais ?

I. Le choix institutionnel

II. le choix personnel, le questionnement

**2. Des pratiques pour refaire du lien et redonner du
sens :**

**socialisation et apprentissage. Quatre
illustrations.**

**a. Relier l'élève à ses savoirs, ses compétences :
la boîte de Rodrigue**

**b. Donner du sens par un projet personnel : la
« création » de Salah**

**c. Donner du sens par un projet de formation :
le stage de Lila**

**d. Redonner du sens à un parcours scolaire, à
une sanction-réparation et restaurer le lien
école-famille : Sofiane est puni**

3. Conclusion

FICHE DESCRIPTIVE

L'intention de ce dossier est de présenter une pratique professionnelle d'instituteur en dispositif relais de collège.

L'introduction décrit ce type de dispositif (objectifs généraux et textes officiels) puis plus précisément le projet pédagogique du « DSA Val de Saône », pour y « justifier » dans son troisième paragraphe la présence d'un instituteur et énoncer le questionnement qui servira de fil rouge à la partie centrale de l'exposé.

Pour montrer quelques facettes de ma pratique professionnelle telle qu'elle me semble apporter des éléments de réponse à la problématique proposée, on trouvera en partie centrale du dossier

les compte-rendus de 4 situations vécues avec des élèves. Il n'y a là, étant données les limites formelles imposées à ce travail, ni prétention à l'exhaustivité ni prétention d'en faire des figures paradigmatiques de la prise en charge d'élèves en grande difficulté. Il y manque d'évidence les nuances d'un développement diachronique où alternent avancées et reculs ainsi que les richesses d'une action synchronique d'équipe où chacun tente d'apporter le meilleur de son savoir-faire professionnel et de son engagement personnel.

Enfin, la conclusion tente de situer les pratiques décrites et analysées dans un contexte plus large de réflexion sur l'articulation entre action éducative et action d'enseignement, leurs renforcements réciproques et leur complémentarité. On y trouvera aussi les prémisses d'une réflexion sur les rapports entre pratiques de lutte contre l'exclusion scolaire et pratiques de lutte contre l'exclusion sociale.

Avec des élèves en dispositif relais de collègue : refaire du lien, redonner du sens.

1. Introduction :

a. Un Dispositif de Socialisation et d'Apprentissage ?

Le DSA Val de Saône à Villefranche sur Saône, l'un des 4 DSA du Rhône appartient à la « grande famille » des dispositifs et classes-relais des collèges. « Grande famille » parce qu'adosés à un cadrage institutionnel précis, ces dispositifs ont développé des pratiques innovantes et diverses en fonction de la variété des situations locales, des analyses menées sur les différents terrains, des forces et volontés mobilisables ...

Les textes de référence de l'ensemble de ces initiatives sont la circulaire n°98-120 du 12-06-1998 et celle du 8 juin 2000. Pour illustrer la variété des pratiques et des résultats obtenus, on peut se reporter à l'étude publiée par le Centre Alain Savary de l'INRP en avril 2000 « Les élèves des dispositifs relais ».

Notons tout de même ce qui caractérise l'ensemble de ces dispositifs telle que la commande institutionnelle l'exprime. Il s'agit de la prise en charge temporaire d'un public en grande difficulté : « Il est constitué d'élèves de collège, faisant parfois l'objet d'une mesure judiciaire d'assistance éducative, qui sont entrés dans un processus évident de rejet de l'institution scolaire et qui ont même souvent perdu le sens des règles de base qui organisent leur présence et leur activité au collège. » Ces élèves nécessitent « des mesures novatrices, fédérant les énergies et les ressources d'un ou plusieurs collèges, s'appuyant sur un

partenariat résolu avec les autres services de l'État, avec les collectivités - au premier chef, les conseils généraux - , avec le tissu associatif de proximité et, dans toute la mesure du possible, avec les familles elles-mêmes. »

Les objectifs généraux sont ainsi formulés : « La finalité essentielle des classes relais consiste à favoriser, par un accueil spécifique temporaire, une réinsertion effective des élèves concernés dans une classe ordinaire de formation, sous statut scolaire ou, le cas échéant, sous contrat de travail (apprentissage, contrat de qualification, etc.). Dans cette perspective, l'organisation d'une classe relais vise un double objectif de resocialisation et de rescolarisation, éléments indissociables pour qu'un jeune puisse reconstruire une image positive de lui-même et élaborer un projet authentique de formation. »

b. Le DSA Val de Saône, son projet pédagogique

Le DSA où je suis enseignant et coordonnateur est rattaché au collège Faubert à Villefranche sur Saône. Il est au service des élèves du bassin scolaire, soit une dizaine d'établissements.

Nous avons rédigé en équipe¹ un projet pédagogique dont voici les éléments saillants afin de situer le cadre dans lequel s'inscrira la suite de l'exposé :

¹ L'équipe est ainsi composée : un temps plein professeur de français, un mi-temps professeur de technologie, un mi-temps professeur d'histoire-géo, deux aides-éducatrices, un mi-temps éducateur PJJ, un mi-temps éducatrice spécialisée du Service Prévention Spécialisée de la Sauvegarde, un temps plein de coordonnateur, l'appui d'une Conseillère d'Orientation Psychologue, d'une assistante sociale scolaire, et une prestation externe d'analyse de la pratique. La responsabilité hiérarchique et administrative incombe à la Principale du collège de rattachement (Faubert)

OBJECTIFS	MOYENS
<p>Aider l'élève à:</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Définir ses objectifs scolaires ou professionnels. ➤ Restaurer son estime de soi. ➤ Développer son désir d'autonomie et de responsabilité. ➤ Développer son désir d'apprendre et sa faculté d'expression. ➤ Se socialiser dans une communauté d'apprenants. ➤ Entrer dans l'échange culturel et social. 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Valoriser toutes les réussites, dans tous les domaines. ➤ Mettre en place une dynamique de partage du savoir, de transfert de compétences. ➤ Laisser place à l'expression langagière (orale et écrite) ainsi qu'à l'expression artistique. ➤ Pratiquer une pédagogie fondée sur l'engagement à atteindre les objectifs définis et l'évaluation régulière de leur réalisation.

ACTIONS RETENUES

- **Enseignements relevant des programmes.**
- **Atelier Internet. Atelier d'informatique.**
Préparation au Brevet Informatique et Internet des collèges (B2I).
- **Ateliers d'expression artistique.** Avec l'atelier " La Plume au Miroir ", lieu de découverte de techniques picturales sous la conduite d'animateurs extérieurs.
- **Atelier d'expression théâtrale .** stage au théâtre Pêle-Mêle : cette action vise à aider les élèves à réguler leur comportement en travaillant l'expression orale et l'expression corporelle (se montrer, prendre la parole, jouer un rôle différent de leur rôle habituel). Elle leur donnera également accès au milieu du spectacle en les faisant participer à l'élaboration des décors et au travail de régie, la finalité étant la présentation d'un petit spectacle dont ils auront été les maîtres d'œuvre.
- **Ateliers de technologie et artisanat.** Des propositions de temps d'atelier sont faites aux élèves dans différents domaines. Ainsi, ces ateliers permettront, par la multiplicité et la transversalité des compétences requises, de développer des savoir-faire (maniement des outils, réalisation d'assemblages) et des savoirs théoriques (géométrie, mesure, calcul de dimensions, de prix...) ainsi que des savoir-être par des réalisations collectives.
- **Conseil des élèves.**
- **Revue de presse.** (affiches avec synthèse des événements de l'actualité)

Au plan de l'organisation pédagogique, ces projets amènent à définir différents temps dans la prise en charge de l'élève :

Un temps d'accueil:

- Rencontre avec la famille.
- Bilan et phase de mise en confiance.
- Réalisation d'une création².

² Dans une première étape de prise en charge, on propose à l'élève de mener une recherche personnelle devant aboutir à une production sur un sujet qui l'intéresse. Cette création doit pouvoir faire l'objet d'une présentation : dossier, affiche ...

- *Elaboration d'un projet personnalisé*

Un temps de prise en charge:

- *Apprentissage personnel : enseignement, bilan, construction du cursus, visualisation des acquisitions...*
- *Projet collectif : les ateliers.*
- *Entretiens réguliers avec les adultes référents (enseignants, éducateurs)*
- *Rencontres fréquentes avec les familles.*

Un temps de retour au collège:

- *Rencontres avec les enseignants.*
- *Suivi sur site hebdomadaire.*

Ces différentes actions s'inscrivent dans l'optique du **maintien de liens privilégiés avec le collège**

c. Pourquoi un instituteur en dispositif relais ?

I. Le choix institutionnel

Lorsqu'en juin 2000, un poste d'enseignant au DSA m'a été proposé, il s'agissait d'un profil d'instituteur pour répondre aux nécessités d'une certaine polyvalence : d'une part, le dispositif ne pouvait recruter des enseignants du second degré dans toutes les spécialités, d'autre part, le projet pédagogique est sous-tendu par la restauration du sens des apprentissages appuyée sur la transversalité, pratique considérée a priori comme plus familière dans le premier degré.

II. le choix personnel, le questionnement

Ce projet semblait susceptible de répondre à quelques-unes de mes préoccupations : mieux comprendre les enjeux et les pratiques pour une meilleure réussite des élèves au passage école-collège, expérimenter - comme je l'avais fait en IME - le bénéfice de la complémentarité des approches par le travail d'une équipe pluri-disciplinaire, vérifier par la pratique quelques postulats de conviction sur l'éducabilité des jeunes ainsi que

sur la place et le rôle des parents dans l'œuvre commune d'éducation. En ce sens, les textes officiels sont porteurs de promesses : « ... ils (les dispositifs relais) s'inscrivent pleinement dans les politiques gouvernementales de lutte contre l'exclusion et de prévention des sorties de formation initiale sans qualification. Ils constituent des lieux d'innovation dans le système éducatif. Ils développent, en effet, des pratiques pédagogiques et éducatives que les établissements scolaires peuvent s'approprier. »

**2. Des pratiques pour refaire du lien et redonner du sens :
socialisation et apprentissage. Quatre illustrations³.**

**a. Relier l'élève à ses savoirs, ses compétences :
la boîte de Rodrigue**

Novembre 2000. Rodrigue, élève de 6^{ème}, nouvellement arrivé au DSA vient volontiers à l'atelier de menuiserie. Aucune prétention à la formation professionnelle dans ce cadre : juste l'occasion de se risquer à une fabrication concrète dont l'évaluation au plan de la réalisation est immédiate pour le jeune. Il s'agit de construire une « boîte à trésor » la plus semblable possible au modèle posé sur l'établi. Ce modèle n'est pas un produit fini haut de gamme, c'est un bricolage personnel avec les outils à main dont nous disposons (format boîte à chaussures ; couvercle à charnières ; matériau de base : lattes de lambris). En quelques séances au cours desquelles

³ J'ai choisi 4 situations dans l'année scolaire 2000-2001 pour disposer du recul nécessaire à l'analyse et pour évoquer les suites.

Rodrigue a du apprendre à maîtriser ses gestes, son impulsivité, la volatilité de son attention, la boîte est réalisée. Indication de son « auto-évaluation » positive : il demande à la décorer, ce à quoi il prendra grand soin, pour l'emporter chez lui et y ranger sa collection d'images de voitures. (D'autres jeunes en feront un cadeau pour l'un ou l'autre de leur parents, la transformeront en placard à clés pour leur domicile...) Au terme de ce travail, devant l'ordinateur, nous tentons ensemble d'en extraire la sève : schémas pour une fiche technique à publier dans la revue électronique, photo numérique de la réalisation... et surtout répondre à ce questionnement : que faut-il savoir et savoir faire pour réussir cette boîte ? Que maîtrisait-il préalablement, qu'a-t-il appris en le faisant ? A partir d'une liste⁴ élaborée ensemble, un tri et une cotation peuvent être faits. Cette démarche sera ensuite réinvestie dans des activités diverses y compris maths français... et servira de support pour convenir avec Rodrigue d'une programmation de son travail. Lorsque la confiance en lui, appuyée sur le constat partagé avec lui de ce qu'il sait et de sa capacité à apprendre sera revenue, Rodrigue s'apaisera et pourra retourner au collège continuer son cursus dans de bonnes dispositions (mai 2000).

⁴ « Pour réaliser la boîte à trésor, il faut savoir, il faut savoir faire :

Choisir le bon outil pour la bonne action - Reconnaître et choisir les bons matériaux - Nommer les outils - Nommer les matériaux - Faire les actions dans l'ordre - Prêter les outils - Fixer son attention pendant deux heures - Faire un schéma de montage - Utiliser une scie égoïne - Mesurer - Reporter une mesure - Visser au tournevis - Visser à la visseuse - Tracer avec l'équerre - Clouer - Taper avec le marteau - Positionner les pièces - Poncer les traces de sciage - Fixer une pièce de bois sur la table de travail

b. Donner du sens par un projet personnel : la « création » de Salah

Janvier 2000. Je suis chargé d'accompagner la « création » de Salah. Cet élève de 4^{ème} ne voit plus aucun intérêt à suivre les cours au collège. Il s'en fait régulièrement exclure par un comportement très provocateur. Il est sans doute très angoissé par l'instabilité de son milieu familial alourdie de non-dits et de projets avortés. Interrogé sur ses centres d'intérêts, il reste sec. La musique, peut-être... à lui voir le baladeur rivé aux oreilles? Oui, la musique. « Qu'est-ce que tu écoutes, qu'est-ce que tu aimes ? » Il cite quelques noms de rappeurs américains, je dois confesser la médiocrité de mes connaissances. Prochaine séance, chacun apporte quelques-uns de ses disques préférés. Je dois vite renoncer à lui faire entendre mes « trucs de vieux ». Et lui, il a apporté 3 disques : le premier c'est Tupac, le deuxième... Tupac et le troisième ... aussi. On écoute et on continue à discuter. « Qui est-ce Tupac ? », « Un chanteur... je crois qu'il est mort assassiné... », « Triste fin, tu en sais plus sur sa bio ? », « Non, y'en a qui disent qu'il n'est pas vraiment mort... », « Et ça raconte quoi ses chansons ? », « Je sais pas, y'a plein d'insultes ! » Au fil de la discussion, on se met d'accord sur une recherche pour en savoir plus sur Tupac, sa vie, sa mort, son œuvre, le rap américain, la vie dans les ghettos noirs des cités nord-américaines. Séances suivantes : recherches sur Internet, traductions des textes de chansons. Comment présenter ce travail : la musique sur papier, pas très enthousiasmant. On se décide pour l'enregistrement d'une cassette alternant musique et commentaires. « Tu ne trouves pas que ça ressemble à une émission de radio ? » Téléphone à une amie

journaliste dans une radio locale associative. Journal de la mi-journée, en direct dans la partie magazine : « Aujourd’hui, nous recevons Salah qui va nous présenter le rappeur américain Tupac Amaru Shakur, mais auparavant Salah, j’aimerais te poser quelques questions sur le DSA et le travail que tu y fais... » Quelques minutes avant, coup de fil au DSA, la voix est jeune : « Allô, Monsieur, c’est bien vrai que Salah va passer à la radio aujourd’hui ? » Tous les copains du quartier savaient...

On boit un verre ensemble après l’émission : « M’sieur, j’avais les jambes qui tremblaient... Vous avez commandé la cassette de l’émission, je pourrai avoir une copie... pour ma mère, elle voulait pas me croire ! »

Suite de l’année au DSA : Salah s’est remis à travailler « à fond » en anglais, il a pris suffisamment d’assurance pour trouver des stages par lui-même. Il est aujourd’hui en 3^{ème} d’insertion, nous n’en avons que de bons échos.

c. Donner du sens par un projet de formation : le stage de Lila

Mars 2000. Lila redouble sa 4^{ème}. Avec rage, le parcours scolaire n’est qu’une longue plaie, une longue plainte ponctuée de sanctions et d’exclusions. « J’ai la haine ! » Elle braille, elle insulte au collège. Quelqu’un a fini par me dire quand je préparais son dossier : « Elle est folle ! » Etiologie du parcours : « Tout le monde m’en veut, les profs me détestent, je ne vais pas me laisser faire... Depuis la maternelle. Et puis je suis nulle, je ne comprends rien aux cours ! De toutes façons, ce que je veux faire plus tard, c’est garder

des enfants, j'en sais bien assez pour ça. La preuve, je garde souvent mes petits voisins, mes petits cousins... j'aime bien ! » « C'est intéressant que tu saches ce que tu veux faire, s'occuper des enfants, c'est un beau métier. Mais pour l'exercer et avoir toutes les compétences requises pour que des parents te confient leurs enfants, il faut une formation et un diplôme. Et puis, s'occuper d'enfants, ça peut être dans différentes structures : crèches, halte-garderies, écoles maternelles, à domicile... ce serait bien que tu essaies de voir ce que ça donnerait avec des enfants que tu ne connais pas d'avance. » L'idée fait son chemin au cours des premières semaines au DSA. Lila reprend courage par ailleurs en acceptant par exemple de soutenir le pari que les maths (honnies parce que « je suis complètement nulle ») ça peut être un moment agréable si on laisse son esprit s'exercer à son rythme sur des petits défis de calcul mental à partir de divers problèmes. Proportionnalité, fractions, pourcentages, l'appétit vient en mangeant. Si l'argument n'est plus celui de l'utilité, ça peut être celui du plaisir. Plaisir de vaincre une difficulté qu'on s'est choisie, de sentir son esprit avoir prise, produire son effort et réussir.

Pendant ce temps, montage du stage : deux semaines dans une classe maternelle auprès de l'ATSEM⁵. Je confie à Lila un appareil photo, elle doit faire un reportage sur la vie de la classe et les activités de l'ATSEM. Je passe tous les jours à 17 heures. On écrit ensemble un journal de stage que les photos illustreront. Dans l'école, il ne faut pas deux jours pour que les enfants l'aient adoptée : les mamans sont ravies, leurs « bouts de choux » ne

⁵ Terrain de stage favorable : école rurale à 4 classes où j'ai travaillé ces dernières années.

parlent que de Lila... Pas un enfant qui partirait sans faire un bisou à Lila. Ce n'est pas un critère d'évaluation très rigoureux, certes ! Le rapport de stage travaillé avec notre collègue éducatrice est parlant aussi. Lila lui confie : « Vous savez, ce que j'ai trouvé le plus difficile pendant ce stage ? C'est de devoir faire attention pour bien parler, pas comme je le fais avec les jeunes dans mon quartier... les petits enfants, il faut leur apprendre les bons mots et avec les grandes personnes il fallait leur montrer que je les respecte. »

Aujourd'hui Lila est en 3^{ème} d'insertion, perspective : CAP petite enfance. Je prenais de ses nouvelles auprès d'un collègue hier : « Lila, ça marche bien. Quand elle ne comprend pas quelque chose, elle arrive à l'exprimer, à demander de l'aide et à sourire de ses difficultés ! »

d. Redonner du sens à un parcours scolaire, à une sanction-réparation et restaurer le lien école-famille : Sofiane est puni

Avril 2000. Sofiane redouble la 5^{ème}. Mon intervention auprès de lui consiste en un « suivi sur site ». C'est l'autre modalité d'intervention du DSA : un entretien, le plus souvent hebdomadaire avec l'élève dans son collège. Le contenu, à adapter à chaque situation, va du soutien pédagogique et méthodologique à l'entretien éducatif pour aider l'élève à donner du sens à son cursus au collège en lien avec « le reste de sa vie », en passant par l'écoute et l'analyse avec lui de sa situation dans les relations avec « la communauté éducative ». Justement, Sofiane, c'est ça son problème : il n'a dans le collège que

des ennemis. Les profs, l'administration, les élèves, tout le monde est contre lui « et vous non plus, je ne vous ai rien demandé... ! » Tendu vers un seul objectif : se battre, faire payer aux autres le moindre ricanement, la moindre réflexion, mater le monde entier parce que la douleur au fond de soi est une souffrance qu'on ne peut mater. Le voilà, quasi mutique, bougonnant en face de moi aux premières séances. Mais il n'y a pas de prise pour sa colère puisqu'il est libre. Alors, malgré quelques rendez-vous ratés, il vient pourtant. Le dialogue s'instaure. Ce qu'il aime, ce qu'il voudrait faire : quitter au plus tôt le collège (il fait son possible pour être exclu !), la moto, sa moto, ses rêves de motos, les animaux –surtout son petit furet ! Nous commençons à aborder la question de son orientation, de ce qu'il aimerait faire puisque le collège, c'est pas pour toute la vie.

A la suite d'un énième incident violent, le voilà convoqué devant une commission disciplinaire. J'y suis convié ainsi qu'à une réunion de préparation avec l'équipe du collège. Examen des faits, il faut une sanction. Afin d'éviter l'exclusion même temporaire puisque tout le monde sait bien que c'est ce qu'il recherche par ses passages à l'acte, Mme le Principal propose de lui infliger un travail écrit. Comment faire tenir cette exigence à un élève qui refuse d'effectuer tout travail en cours ? Je propose d'être l'accompagnateur de ce travail. A l'issue de la séance de commission, je profite de sa présence pour converser avec la mère de Sofiane. Elle sent son fils lui échapper comme déjà lui a échappé l'aîné, exclu d'établissement en établissement, d'entreprise en entreprise. Comment pourrait-elle faire obéir ces deux torrents de révolte ?

Pour le pensum, un thème s'impose : la moto. Ce sera un dossier de recherchedans lequel on trouvera l'histoire de la moto, le fonctionnement d'une moto, l'entretien d'une moto, les types de motos, mais aussi et surtout les métiers de la moto, les formations en mécanique moto. Logiciel d'orientation, séances au CDI, sites web, interview d'un jeune mécanicien moto...

A la date fixée pour la remise du travail, je demande que le plus possible de membres de la commission soient présents : équivalence transgression-réparation, restauration du lien, réintégration reconnue. Il y a 4 exemplaires du dossier : un pour Mme le Principal qui demandera à Sofiane s'il accepte qu'on le déposer au CDI, un pour archive au DSA, un pour Sofiane et un qu'il m'a demandé pour son père incarcéré à qui il ira bientôt rendre visite.

Les semaines suivantes, Sofiane expérimentera sa vocation par deux stages dans des garages. Je l'emmènerai avec sa mère en visite dans une MFR⁶ pour envisager une inscription en 4^{ème} techno. Admission. Soulagement de la mère et du fils : il y a un cadre contenant avec l'internat pendant les semaines de cours et la perspective de stages pour se préparer à un métier. Faut-il souligner que la fin d'année au collège fut plus paisible même si tout ne fut pas parfait ?

⁶ Maison Familiale Rurale

3. Conclusion :

Les limites de ce dossier ne permettent pas d'évoquer d'autres dimensions de ces actions de restauration du lien et du sens : il faudrait pouvoir aborder les actions collectives pour resocialiser, les rendez-vous avec les familles pour leur redonner une place dans l'éducation de leurs jeunes, en dire plus sur la complémentarité du travail en équipe...

De ces quatre vignettes, retenons ce qui répond en partie et provisoirement aux raisons de mon souhait de travailler dans ce dispositif :

Faire du lien, donner du sens, dans toutes les acceptions de ces expressions, sont les conditions essentielles d'une action pédagogique visant la réussite des élèves à tous les âges et niveaux. Symétriquement à la grande pauvreté qui se définit par un cumul de précarités⁷, l'échec scolaire et son corollaire chez les adolescents, le décrochage, se caractérisent par un cumul de ruptures de plusieurs liens et la perte de sens. Liens de l'élève à ses savoirs, ses compétences et ses capacités ; sens de ses projets, de ses désirs ; liens langagiers pour communiquer ses craintes et ses doutes aux adultes de la communauté éducative ainsi qu'à ses propres parents ; liens de confiance entre l'école et la famille ; reconnaissance du sens et du lien entre les savoirs proposés par l'école et ce, pas uniquement sous l'angle de l'utilité, le plaisir sait aussi donner du sens à ce que l'on fait.

Pour mener à bien cette tâche, il faut s'appuyer d'une part sur l'action éducative et socialisante, d'autre part sur la mise en œuvre

⁷ cf. rapport Wrésinski au Conseil Economique et Social (1987) ainsi que la Loi d'orientation relative à la lutte contre les exclusions de juillet 98

d'une pédagogie qui rend désirable le savoir. Ainsi, dans la pratique, il n'est plus question de savoir qui de l'une ou de l'autre est le cœur de métier de l'enseignant : l'action éducative, au moyen essentiel de la communication langagière, crée l'espace où peut se déployer l'action pédagogique d'enseignement et cette dernière est la médiation par laquelle peut s'accomplir l'acte éducatif. Toutes deux concourent, en reconnaissant l'élève comme sujet digne de respect, digne de se respecter et digne de se projeter dans un bon avenir, à le lui faire sentir, surtout quand cela ne va pas de soi pour des individus qui ont tôt fait de se construire une image d'eux-mêmes très négative, phénomène que l'institution scolaire contribue parfois à renforcer.